

AMB 9954



Ambroisie – Nicolas Bartholomée
www.ambroisiemusic.com



Amarillis

Héloïse Gaillard direction artistique
première flûte & premier hautbois
flûte alto de Joachim Rohmer d'après Bressan, flûte de voix de Takemaya Hirao, flûte soprano de Joël Arpin, hautbois baroque de Marcel Ponsele d'après Stanesby

Violaine Cochard chef de chant
clavecin & orgue
clavecin flamand à 2 claviers d'après Rückers, Atelier Marc Ducornet, orgue positif Westenfelder

Gilone Gaubert-Jacques premier violon
violon flamand de Romboots (Ecole de Jacobs, vers 1690)

Stéphanie Pfister deuxième violon
violon allemand de Sebastian Klotz (1750)

Meillane Wilmotte deuxième flûte
flûte alto de Francesco Li Virghi d'après Stanesby senior, flûte de voix de Joël Arpin d'après Denner, flûte soprano de Joël Arpin, flûte ténor de Joachim Rohmer

Eric Speller deuxième hautbois
hautbois baroque de Marcel Ponsele d'après Stanesby

Anne-Marie Lasla viole de gambe
viole de François Bodart (1999) d'après Joachim Tielke (1699)



Cassandra Berthon soprano

Valérie Gabail soprano

Robert Getchell haute-contre à la française

Jean-François Novelli taille

Jean-Baptiste Dumora basse

Remerciements :
Catherine Cessac, pour sa précieuse collaboration
Marc Ducornet, pour le prêt du clavecin
Vincent Berthier de Lioncourt,
Centre de Musique Baroque de Versailles,
pour le prêt de l'orgue

Lionel Renoux

pour le travail de copie et d'édition
des partitions de l'enregistrement

Concept graphique :
Alix Dermigny & Christophe Boula

Traductions :
du 22 au 24 mai 2004 à Paris (Chapelle des Parlements)

Enregistrement réalisé
par les soins de Nicolas Bartholomé et Jiri Heger, direction artistique : Nicolas Bartholomé,
montage numérique et prémastering : Jiri Heger et Alessandra Galleron (Musica Numéris)

© & © 2004 Sound Arts / www.ambroisiemusic.com

MARC ANTOINE CHARPENTIER

(1643-1704)

Suite en ré mineur H. 545

2 flûtes, 2 hautbois baroques, 2 violons, clavecin et orgue

1	Prélude	2'00
2	Allemande	1'51
3	Sarabande	1'58
4	Gigue anglaise	1'09
5	Gigue française	1'08
6	Passacaille	2'24

Pastorale inédite La Couronne de fleurs H. 486

7	Ouverture, Scène première : la déesse Flore - marche des bergers	6'07
8	Scène seconde : Roselie - chœur des bergères - chœur des bergers	3'19
9	Prélude pour animer les bergers au combat : Air d'Amaranthe et chœur - Air de Forestan et chœur	3'22
10	Menuet - Air de Hyacinthe et chœur Air de Mirtil et chœur - Menuet	3'55
11	Scène troisième : Air de Pan et chœur	3'03
12	Air de Roselie - Air de Flore - Duo de Flore et Pan	3'26
13	Air instrumental et chœur final	3'56

Cassandra Berthon Flore - Hyacinthe
Valérie Gabail Roselie - Amaranthe
Robert Getchell Forestan
Jean-François Novelli Mirtil
Jean-Baptiste Dumora Sylvandre - Pan

14	Prélude - Menuet - Passepied en sol mineur H. 520 2 dessus et basse continue	1'51
----	---	------

15	Dialogue d'Angélique et Médor H. 506 soprano, taille et basse continue Valérie Gabail, Jean-François Novelli	2'58
----	---	------

16	Prélude en fa mineur H. 528 flûte alto, violon, viole et orgue	1'31
----	---	------

17	Air Oiseaux de ces bocages H. 456 haute-contre et basse continue Robert Getchell	2'16
----	---	------

18	Deux menuets H. 541 1er menuet : 2 flûtes alto et orgue 2ème menuet : 2 violons et basse continue	1'36
----	---	------

19	Duo Tout renaît, tout fleurit H. 468 2 sopranos et basse continue Cassandra Berthon - Valérie Gabail	1'05
----	---	------

20	Air Profitez du printemps (texte de Molière) soprano et basse continue Cassandra Berthon	2'37
----	---	------

21	Prélude en la mineur 2 flûtes de voix et basse continue	1'31
----	--	------

22	Caprice H. 542 2 violons et basse continue	0'50
----	---	------

23	Trio Compère Grégoire H. 470 haute-contre, taille, basse et basse continue Robert Getchell - Jean-François Novelli - Jean-Baptiste Dumora	1'05
----	---	------

24	Trio Fanchon, la gentille Fanchon H. 454 2 sopranos, basse et basse continue Cassandra Berthon - Valérie Gabail - Jean-Baptiste Dumora	1'32
----	--	------

25	Trio Beaux Petits yeux d'écarlate H. 448 haute-contre, taille, basse et basse continue Robert Getchell - Jean-François Novelli - Jean-Baptiste Dumora	1'32
----	---	------

26	Symphonie en sol H. 529 2 dessus et basse continue	2'20
----	---	------

CHARPENTIER & Molière

Hommage pastoral au Roi Soleil

Malgré l'image de compositeur de musique religieuse fortement attachée à Charpentier, il ne faut pas oublier que celui-ci fut aussi un merveilleux musicien de théâtre et de pièces profanes. Même s'il n'avait réalisé que cela, il serait considéré comme l'un des plus importants et des plus prolifiques créateurs de son époque.

L'histoire de Charpentier et du théâtre commence en 1673, lorsque Molière fait appel à ce jeune homme qui vient d'avoir juste trente ans pour la composition de la musique de ses comédies-ballets. Après une reprise du *Mariage forcé*, dont la musique avait été initialement composée par Lully, Molière et Charpentier œuvrent à leur première création commune avec *Le Malade imaginaire* pour laquelle ils écrivent un grand prologue à la

gloire de Louis XIV. L'invitation royale n'étant pas venue, la comédie est représentée pour la première fois, le 10 février 1674, devant le public parisien de la salle du Palais Royal. Plus de dix ans après, Charpentier revient sur ce prologue, l'adapte à l'ensemble de musiciens entretenus par Mademoiselle de Guise, sa grande mécène, et lui donne le titre de *La Couronne de fleurs*. Lui-même tient le rôle du berger Forestan (haute-contre).

Les nombreuses allusions au retour de la paix suggèrent que *La Couronne de fleurs* a été destinée à commémorer la trêve de Ratisbonne signée le 15 août 1684, mais célébrée durant l'été 1685. De grandes fêtes furent données par les Grands du royaume, que ce soit Louvois à Meudon avec des pièces instrumentales de Lully, le duc d'Orléans à Saint-Cloud ou le cardinal de Bouillon à Pontoise. La plus somptueuse fut certainement celle offerte à Louis XIV, le 16 juillet 1685, par le marquis de Seignelay, fils de Colbert, à l'orangerie du château de Sceaux, où l'on chanta l'Idylle sur la paix de Racine et de Lully. Charpentier ne fut pas en reste ; en effet, il semble qu'on lui ait commandé plusieurs pièces pour ces circonstances. Outre *La Couronne de fleurs*, deux autres grands divertissements, *La Fête de Rueil*

et *Les Arts florissants*, rendent compte des réjouissances prodiguées en l'honneur des actions victorieuses de Louis XIV.

Dans *La Couronne de fleurs*, le musicien a conservé du grand prologue du *Malade imaginaire* la tonalité de ré majeur et les deux personnages principaux, la déesse Flore et le dieu Pan. Les bergers et bergères, plus nombreux, ont changé de nom et les intrigues amoureuses ont disparu. Le texte de Molière a toutefois été repris dans la dernière partie de l'œuvre et même la musique dans l'air de Pan. L'œuvre se découpe en trois scènes précédées d'une ouverture. Dans la première scène, Flore invite les bergers à saluer la nature renaissante et le retour de la paix en recourant à des images particulièrement réalistes des horreurs de la guerre ("les sources de sang que la paix a taries", "Louis en a banni les funestes alarmes que les cris des mourants et le fracas des armes y faisaient régner autrefois"). La déesse promet une couronne de fleurs à celui "qui chantera mieux le glorieux exploit du fameux conquérant qui met fin à nos larmes". Une Marche des bergers ferme cette scène. Dans la seconde scène, bergers et bergères, tour à tour, ordonnent à la nature de se taire afin de laisser paraître leurs

chants. À partir d'ici, le texte du prologue du *Malade imaginaire* est repris avec quelques variantes. Un prélude vif, en fanfare, introduit le chant d'Amaranthe (dessus), "Lorsqu'un torrent enflé par un soudain orage" ; puis c'est au tour de Forestan (haute-contre) d'évoquer "le foudre menaçant" mais à côté duquel "Louis jette plus de terreur". Le ton s'adoucit, un menuet amène le récit de Hyacinthe (dessus), "Des héros fabuleux que la Grèce a chantés", puis celui de Mirtil (taille), "Louis fait à nos temps".

La troisième scène voit l'intervention de Pan que Charpentier a reprise exactement du prologue du *Malade imaginaire* et dont il était visiblement satisfait. Le dieu des bergers blâme la témérité des chanteurs qui ne craignent pas de se mesurer à un sujet devant lequel Apollon lui-même aurait reculé, et leur conseille le silence. La bergère Roselie chante alors la déception de ne pouvoir prétendre à la couronne de fleurs tant convoitée. Devant la tristesse des bergers, Flore décide d'offrir à chacun une fleur de la couronne pour récompenser son entreprise. L'œuvre se termine dans l'allégresse générale, saluant de nouveau les joies printanières et le règne de Louis, maître "du monde" et "du temps".

Après la mort de Molière, survenue à la suite de la quatrième représentation du *Malade imaginaire*, le 17 février 1674, Charpentier continue une collaboration exemplaire avec ce qui va bientôt devenir la Comédie-Française (1680) : pièces à machines et comédies signées de Jean Donneau de Visé (également rédacteur du *Mercure galant*), de Thomas Corneille, de Raymond Poisson et d'un jeune auteur promis à une brillante carrière, Florent Carton Dancourt.

Après des études au collège des Jésuites de Paris (où Charpentier fut très peu de temps après maître de musique), Dancourt (1661-1725) commença son parcours d'auteur de théâtre au début des années 1680. *Angélique et Médor* est la seconde des quelque quarante-vingt-dix comédies qui lui valurent un grand succès. Il avait créé un type de comique particulier, consistant à faire entrer dans la comédie une pièce parodiée. Ici, c'est du tout récent opéra de Lully, *Roland*, que l'on s'amuse. Pour cette comédie représentée à la Comédie-Française le 1er août 1685, Charpentier composa un tendre et léger dialogue pour dessus et taille.

Charpentier contribua amplement à un répertoire important de son temps, que l'on appelait "les airs sérieux et à boire". Si quasiment tous les compositeurs concourent à ce genre, Charpentier se distingue par plus de trente-cinq numéros, avec des pièces particulièrement belles ou insolites. Le premier aspect est illustré ici par deux airs trouvant leur source dans *Le Malade imaginaire*. "Profitez du printemps", extrait du deuxième intermède, est paru chez l'éditeur Christophe Ballard l'année même de la création de la comédie-ballet en 1674, ce qui signifie qu'il était alors fort apprécié ; de même le tendre "Oiseaux de ces bocages" qui se trouve être une parodie de l'air italien "Notte' e di" du premier intermède de la comédie-ballet de Molière qui ravissait encore les auditeurs en 1732, année de son édition dans les *Concerts parodiques* de Christophe Ballard. Dans les trois airs à deux et trois voix ("Beaux petits yeux d'écarlate", "Fanchon, la gentille Fanchon, "Veux-tu, compère Grégoire"), c'est plutôt la truculence qui règne et l'on découvre un Charpentier parfois même très irrévérencieux !

Les petites pièces instrumentales en trio (deux dessus instrumentaux et basse continue) alternant avec les airs, dont la magnifique *Symphonie* (H.529) en chaconne, montrent encore un aspect méconnu, mais toujours attrayant, du compositeur. Même si la *Suite de danses en ré mineur* (H.545) a initialement été composée pour un ensemble de violes (*Concert pour quatre parties de violes*), rien n'interdit de la jouer sur d'autres instruments, comme il était de coutume de le faire à cette époque. Après un Prélude au magnifique contrepoint, les autres sections recourent à une suite de danses où alternent la forme binaire (Allemande, Giges) et la forme en rondeau (Sarabande et Passacaille). Les Giges anglaise et française se différencient essentiellement par leur rythme (à trois temps pour la première, à deux temps pour la seconde).

Catherine Cessac



Amarillis

Né en 1994 de la rencontre de trois musiciennes virtuoses, solistes confirmées et membres par ailleurs des ensembles les plus prestigieux, Amarillis compte aujourd'hui parmi les formations baroques les plus originales en Europe : Héloïse Gaillard, flûtiste et hautboïste, qui préside au choix des programmes et assure la direction artistique, sa sœur Ophélie Gaillard, violoncelliste, et Violaine Cochard, claveciniste et chef de chant au sein de l'ensemble. Le trio reçoit tout d'abord les conseils de Pierre Hantaï, Christophe Rousset ou encore Christophe Coin avant de remporter, en 1995, le Premier Prix du concours de musique ancienne de YORK, puis le Premier Prix du concours "Musique d'ensemble" organisé par la FNA-PEC en Avril 1997 et enfin, en septembre 1997, le Premier Prix et le Prix du public au concours SINFONIA présidé par Gustav Leonhardt. En 1999 le trio a été distingué par les révélations classiques de l'Adami.

Amarillis collabore très régulièrement avec les meilleurs chanteurs de la jeune génération : Patricia Petibon, Sandrine Piau, Stéphanie d'Oustrac, Camilla Tilling, Maryseult Wieczorek, Cassandre Berthon, Valérie Gabail, Jean-François Novelli, Cyril Auvity, Jean-Baptiste Dumora, Robert Getchell... et au gré de la programmation, réunit dans un même esprit de musique de chambre des musiciens au talent confirmé. Depuis la parution de six disques enregistrés sous le label Ambroisie (*Furioso ma non troppo*, *Amour et mascarade*, *Jeux de dames à la cour*, *J.S.Bach : Aria*, *G.F. Handel : Recorder and oboe sonatas*), Amarillis s'est très vite distingué par sa recherche sonore, sa haute technique instrumentale et l'accueil enthousiaste du public. L'ensemble a reçu les plus vifs éloges de la presse nationale et internationale. Un sixième disque consacré à Vivaldi : *Concerti per flauto e per violoncello* est sorti en janvier 2004.

Amarillis se produit en France (Flâneries musicales de Reims, Heures Musicales de l'abbaye de Lessay, Sablé sur Sarthe, Théâtre Grévin, Opéra de Montpellier, Festival de Beaune, Folles Journées de Nantes, Théâtre du Palais Royal, Centre de Musique Baroque de Versailles...), en Suisse (Festival de

Montreux...), en Angleterre (Early Music Week-end de Londres, Royal Academy of Music, RTZ season...), en Hollande (Utrecht, Amsterdam...), en Belgique (Musée instrumental et Festival des Sablons à Bruxelles...), en Espagne (San Sebastian, Festival de la Caixa à Barcelone...) et en Amérique latine (tournée dans six pays organisée par l'AFAA). L'ensemble est très régulièrement invité à participer à des émissions de France Musiques et Radio Classique. La BBC et Mezzo ont enregistré plusieurs de ses concerts.

On pourra entendre Amarillis lors de la saison 2004, notamment aux festivals de Beaune, de Sablé, d'Ambronay, de Castries, aux journées Couperin organisées par le Centre de Musique Baroque de Versailles. L'ensemble fait également pendant l'été 2004 une tournée au Canada avec le soutien de l'AFAA et donne le concert d'ouverture du Festival de la Chaise-Dieu dans un programme Haendel.



CHARPENTIER & Molière

A pastoral tribute to the Sun King

Although Charpentier is known above all for his religious works, we must not forget that he was also a marvellous composer of theatre music and secular pieces. His output in those genres alone is sufficient to make him one of the most important and prolific creators of his time.

Charpentier's first composition for the theatre dates from 1673 (he was thirty). In that year Molière approached him to write the music for his comédies-ballets. After a revival of *Le Mariage forcé*, the music for which had originally been composed by Lully, Molière and Charpentier worked on their first piece together, *Le Malade imaginaire*, including a grand prologue in praise of Louis XIV. As the hoped-for royal invitation was not forthcoming, the comedy was played before a Parisian public at the

Palais Royal on 10 February 1674. More than ten years later, Charpentier adapted the same prologue for the musicians of his patroness, the Duchess of Guise, this time giving it the title *La Couronne de fleurs*. He himself took the part of the shepherd Forestan (countertenor).

Its many allusions to the return of peace suggest that *La Couronne de fleurs* was intended as a commemoration of the Treaty of Regensburg, which was signed on 15 August 1684 and celebrated during the summer of 1685 by many people in high places, including Louvois at Meudon (with instrumental pieces by Lully), the Duke of Orléans at Saint-Cloud and Cardinal de Bouillon at Pontoise. The most sumptuous celebration was no doubt the one presented before Louis XIV in the Orangery at Sceaux on 16 July 1685 by Colbert's son, the Marquis de Seignelay; the entertainments for the event included a performance of *Idylle sur la paix* by Racine and Lully. Apparently Charpentier, too, was commissioned to compose pieces to mark the occasion: apart from *La Couronne de fleurs*, he also wrote *La Fête de Rueil* and *Les Arts florissants* in honour of Louis XIV's victorious deeds. *La Couronne de fleurs* is in the same key (D major) as the grand prologue of *Le Malade imaginaire* and the two main characters, the god-

dess Flora and the god Pan, have been retained. The shepherds and shepherdesses are more numerous, their names are different, and there is no more mention of their intrigues. Molière's text is nevertheless used in the last part of the work, as is the music for Pan's aria.

The work is in three scenes preceded by an overture. In the first Flora invites the shepherds to celebrate the spring and the return to peace; she uses some very realistic images to convey the horrors of war ("the springs of blood that no longer flow since peace is here", "Louis has banished the sad alarms that the cries of the dying and the clash of arms once caused to prevail in this spot"). The goddess promises to present a crown of flowers to "the one who sings the best of the glorious feat of the famous conqueror who has caused our tears to cease". The scene ends with a March for the shepherds. In Scene 2 the shepherds and shepherdesses, in turn, command nature to be silent so that their songs may be heard. From this point onwards the text is, with a few variants, that of the prologue from *Le Malade imaginaire*. A lively prelude in the form of a fanfare introduces the song of Amaranthe (soprano), "When a torrent swollen by a sudden storm". Then Forestan (countertenor) evokes

the fright and horror inspired by "the ominous lightning"; but "Louis sows yet greater terror". The tone becomes gentler, with a minuet introducing the contribution of Hyacinthe (soprano), "Of the fabulous heroes whose praises Greece has sung", then that of Mirtil (tenor), "Louis, through his great accomplishments enables us in our time to believe in the finest deeds".

The music of Scene 3, in which Pan appears, is taken directly from the prologue of *Le Malade imaginaire*; Charpentier must have been satisfied with this piece. The god criticises the shepherds for their boldness in approaching a subject that would have daunted even Apollo, and he advises them to be silent ("Silence is the language that must praise his deeds"). The shepherdess Roselie expresses her disappointment at not being able to compete for the coveted crown. Seeing their sadness, Flora decides to reward each of the shepherds with a flower from the crown. The work ends with general rejoicing at the arrival of spring and the reign of Louis, "master of the world" and also "master of time".

After Molière's death (he collapsed and died during the fourth performance of *Le Malade imaginaire* on 17 February 1674), Charpentier continued to work with his company, later to

become the Comédie-Française (1680): "pièces à machines" (plays using stage machinery and involving supernatural phenomena) and comedies by Jean Donneau de Visé (also editor of the *Mercure galant*), Thomas Corneille, Raymond Poisson and a young author who was destined for a brilliant career, Florent Carton Dancourt. After studies at the Jesuit College in Paris (where Charpentier was shortly to be appointed maître de musique), Dancourt (1661-1725) embarked on a career as a dramatist in the early 1680s. *Angélique et Médor* is the second of the ninety or so works that brought him great acclaim. He created an original type of comedy involving parody: in this case it is Lully's recent opera *Roland* that is imitated for comic effect. For *Angélique et Médor*, which was performed at the Comédie-Française on 1 August 1685, Charpentier composed a light, tender dialogue for soprano and tenor.

Charpentier also made an important contribution to the repertoire of "airs sérieux et à boire" that was so important in his time. Almost all composers contributed to the genre, but Charpentier distinguished himself by providing more than thirty-five pieces, including some particularly beautiful or unusual ones. The first

aspect is illustrated here by two airs originally written for *Le Malade imaginaire*. "Profitez du printemps", from the second intermède, was published by Christophe Ballard in 1674, the year the comédie-ballet was first performed, which gives us some idea of its popularity; likewise, the tender "Oiseaux de ces bocages", which is a parody of the Italian aria "Notte' e di" from the first intermède of Molière's comédie-ballet which was still delighting audiences in 1732, when it was published by Jean-Christophe Ballard in the *Concerts parodiques*. In the three airs for two and three voices ("Beaux petits yeux d'écarlate", "Fanchon, la gentille Fanchon", "Veux-tu, compère Grégoire"), colourfulness is the predominant feature and we discover a Charpentier who is even sometimes irreverent!

The short instrumental trios (two high instruments and continuo) alternating with the airs, including the magnificent *Symphonie* (H.529) in the form of a chaconne, show yet another little-known but still very attractive side of the composer. Although the *Dance suite* in D minor (H.545) was originally written for a set of viols (*Concert pour quatre parties de violes*), that does not preclude performance on other instruments, as was common in Charpentier's time.

After a prelude with magnificent counterpoint, the other sections form a dance suite with an alternation of duple time (*Allemande*, *Gigues*) and rondo form (*Sarabande* and *Passacaille*). The English and French *Gigues* differ mainly in their rhythm (triple time for the first, duple time for the second).

Catherine Cessac



Amarillis

In 1994 three virtuosos, experienced soloists and members of some of the most renowned music groups, formed Amarillis, now one of Europe's most original Baroque ensembles. Héloïse Gaillard (recorders, oboe) acts as the group's artistic director and chooses the programmes; her sister Ophélie Gaillard is the cellist; Violaine Cochard plays the harpsichord and directs the singing. The trio, counselled by Pierre Hantaï, Christophe Rousset and Christophe Coin, has won several competitions: first prize in the York Early Music Competition in 1995, first prize in the FNAPEC "Musique d'Ensemble" Competition in April 1997, and first prize and the public prize in the Sinfonia Competition (chaired by Gustav Leonhardt) in September 1997. In 1999 the trio was distinguished by the "Révélation classiques" (Adami). According to the requirements of the repertoire, the basic nucleus is joined by musicians of recognised talent. Amarillis works regularly with the finest singers of the younger generation, including Patricia Petibon, Sandrine Piau, Stéphanie d'Oustrac, Camilla Tilling, Maryseult

Wieczorek, Cassandre Berthon, Valérie Gabail, Jean-François Novelli, Cyril Auvity, Jean-Baptiste Dumora and Robert Getchell... Amarillis has recorded six CDs for Ambroisie (*Furioso ma non troppo*; *Amour et mascarade*; *Jeux de dames à la cour*; J.S. Bach: *Aria*; G.F. Handel: *Recorder and oboe sonatas*; Vivaldi, *Concerti per flauto e per violoncello*, released in January 2004) and is now well known for its fine sound and excellent instrumental technique. Audiences are always delighted with the ensemble's concerts, which are regularly acclaimed by the national and international press.

Amarillis gives concerts in France ("Flâneries musicales" in Rheims, Lessay Abbey "Heures Musicales", Sablé-sur-Sarthe Festival, Théâtre Grévin in Paris, Montpellier Opéra, Beaune Festival, Folles Journées de Nantes, Versailles Centre for Baroque Music...), Switzerland (Montreux Festival), Great Britain (Early Music Weekend, London; Royal Academy of Music, RTZ Season...), Holland (Utrecht, Amsterdam...), Belgium (Musée Instrumental, Brussels, and Festival des Sablons ...), Spain (San Sebastian, Barcelona Caixa Festival ...) and Latin America (tour of six countries, organised by the AFAA).

Amarillis is heard regularly on France Musiques

and Radio Classique, and the BBC and Mezzo have recorded several of its concerts. Engagements for 2004 include concerts at the Beaune, Sablé, Ambronay and Castries festivals and participation in the Couperin celebrations at Versailles ("Journées Couperin") organised by the Versailles Centre for Baroque Music. Amarillis also tours Canada in summer 2004 with the support of the AFAA and gives the inaugural concert (Handel) at this year's La Chaise-Dieu Festival.



Charpentier & Molière

Pastorale Hommage an den Sonnenkönig

Obwohl der Name Charpentier vornehmlich mit sakraler Musik in Verbindung gebracht wird, darf man darob nicht vergessen, dass dieser Komponist auch grossartige Theatermusik und brillante profane Stücke geschaffen hat. Auch wenn er nur in diesen Genres tätig gewesen wäre, müssten wir ihn zu den bedeutendsten und produktivsten Musikern seiner Zeit zählen.

Die Geschichte des Theaterkomponisten Charpentier beginnt im Jahre 1673, als Molière diesen jungen Mann, der eben erst seinen 30. Geburtstag gefeiert hat, damit beauftragte, die Musik für seine "Comédies-Ballets" zu schreiben. Nach einer Wiederaufnahme des Stücks *Le Mariage forcé* ("Die erzwungene Heirat"), dessen Musik ursprünglich von Lully komponiert worden war, machen sich Molière und Charpentier an ihr erstes gemeinsames Projekt:

Le Malade imaginaire ("Der eingebildete Kranke"). Diesem Stück stellen sie einen Prolog voran, in welchem sie die Herrlichkeit von Louis XIV. besingen. Da die Einladung des Königs ausblieb, wurde die Premiere der Komödie am 10. Februar 1674 vor dem Pariser Publikum im Saal des Palais Royal aufgeführt. Mehr als zehn Jahre später bearbeitete Charpentier diesen Prolog für das Ensemble der Mademoiselle de Guise, seine grosse Mäzenin, und gab ihm den Titel *La Couronne de fleurs* ("Der Blumenkranz"). Er selbst sang den Part des Schäfers Forestan (*haute-contre*).

Die zahlreichen Andeutungen an den wiedereingekehrten Frieden lassen vermuten, dass die Neubearbeitung von *La Couronne de fleurs* aus Anlass des am 15. August 1684 in Regensburg vereinbarten Waffenstillstands geschaffen wurde. Der Regensburger Friedensvertrag wurde von den Grossen des Königreichs im darauffolgenden Sommer 1685 mit prachtvollen Festen gefeiert: Louvois in Meudon mit instrumentalen Stücken von Lully, der Herzog von Orléans in Saint-Cloud oder der Kardinal von Bouillon in Pontoise. Die prunkvollsten Feierlichkeiten waren aber sicherlich jene, die am 16. Juli 1685 vom Marquis von Seignelay, dem Sohn Colberts, zu Ehren von Louis XIV. in der

Orangerie des Schlosses von Sceaux ausgerichtet wurden, wo man die *Idylle sur la paix* von Racine und Lully sang. Charpentier schaute diesem festlichen Treiben nicht tatenlos zu. Es ist davon auszugehen, dass Bestellungen für mehrere Stücke zu diesem Anlass bei ihm eingingen. Neben *La Couronne de fleurs*, zeugen zwei weitere *Divertissements*, *La Fête de Rueil* und *Les Arts florissants*, von den umfangreichen Ehrenbezeugungen und Freudenfesten, die Louis XIV. für seine siegreichen Kriegstaten dargebracht wurden.

In *La Couronne de fleurs* hat Charpentier die Tonart D-Dur und die beiden Hauptfiguren, die Göttin Flore und den Gott Pan, aus dem Prolog des *Malade imaginaire* beibehalten. Die Schäfer und die Schäferinnen sind zahlreicher und haben andere Namen. Verschwunden sind die amourösen Intrigen. Molières Text wurde jedoch im letzten Abschnitt des Werks übernommen, wie auch die Musik im Air des Pan.

Das Werk ist in drei Szenen gegliedert, denen eine Ouvertüre voransteht. In der ersten Szene fordert Flore die Schäfer auf, die Wiedergeburt der Natur und die Rückkehr des Friedens zu begrüssen, wobei besonders realistische Bilder vom Schrecken des Krieges sprechen ("les sources de sang que la paix a taries", "Louis en

a banni les funestes alarmes que les cris des mourants et le fracas des armes y faisaient régner autrefois"). Die Göttin verspricht demjenigen einen Blumenkranz, "der am besten die Ruhmestat des grossen Eroberers besingt, der unsrer Tränen Strom Einhalt gebietet" ("qui chantera mieux le glorieux exploit du fameux conquérant qui met fin à nos larmes"). Eine "Marche des bergers" beschliesst diese Szene. In der zweiten Szene heissen Schäfer und Schäferinnen die Natur, still zu schweigen, auf dass ihre Gesänge weit herum erschallen mögen. Ab hier wird der Text des Prologs des *Malade imaginaire* mit einigen Varianten übernommen. Ein fanfarenartiges, ungestümes Vorspiel leitet den Gesang der Amaranthe (Dessus) ein: "Lorsqu'un torrent enflé par un soudain orage". Dann ist an Forestan (haute-contre), den "drohenden Blitzschlag" ("le foudre menaçant") zu erwähnen, demgegenüber aber "Louis mehr Schrecken verbreitet" ("Louis jette plus de terreur"). Der Ton wird versöhnlicher, ein Menuett leitet über zur Erzählung der Hyacinthe (dessus): "Des héros fabuleux que la Grèce a chantés". Es folgt jene des Mirtill (Taille): "Louis fait à nos temps". Die dritte Szene steht im Zeichen des Auftritts des Pan, welchen Charpentier offenbar für gut

befunden und ohne jede Veränderung aus dem Prolog des *Malade imaginaire* übernommen hat. Der Gott der Schäfer rügt die Vermessenheit der Sänger, die sich an ein Unternehmen heranzuwagen, vor dem selbst ein Apoll zurückgeschreckt wäre. Er gebietet ihnen Stillschweigen. Die Schäferin Roselie grämt sich über den entgangenen Blumenkranz. Zum Trost der betrübten Schäfer beschliesst Flore, allen eine Blume aus dem Kranz zu schenken, um ihren Elan zu belohnen. Das Werk endet in Jubel und Heiterkeit. Von Neuem werden die Freuden des Frühlings besungen, wird die ruhmreiche Herrschaft des Louis lobgepriesen, der über "Welt" und "Zeit" gebietet.

Nach Molières Tod im Anschluss an die vierte Vorstellung des *Malade imaginaire* am 17. Februar 1674 setzt Charpentier seine äusserst fruchtbare Zusammenarbeit mit jener Institution fort, aus der schon bald die Comédie-Française hervorgehen sollte (1680): Maschinen-Theaterstücke und Komödien von Jean Donneau de Visé (Gründer der Zeitschrift *Le Mercure galant*), Thomas Corneille, Raymond Poisson und einem jungen Autor, der eine brillante Karriere vor sich hatte: Florent Carton Dancourt (1661-1725).

Nach seinem Studium am Pariser Jesuitenkollegium (wo Charpentier kurze Zeit darauf als "maître de musique" engagiert wurde) begann Dancourt seine Laufbahn als Theaterautor in den frühen 1680er-Jahren. *Angélique et Médor* ist die zweite seiner rund 90 Komödien, mit denen er grosse Erfolge feierte. Er hatte ein neues komisches Genre begründet, indem er in seinen Komödien andere Stücke parodierte. Hier wird über Lullys kurz zuvor entstandene Oper *Roland* gelacht. Für diese Komödie, deren Premiere am 1. August 1685 an der Comédie-Française stattfand, hat Charpentier einen zarten und leichten Dialog für Dessus und Taille komponiert.

Charpentier hat einen bedeutenden Beitrag zu einem wichtigen Repertoire seiner Zeit geleistet, welches man "les airs sérieux et à boire" nannte. Obwohl sich nahezu alle Komponisten mehr oder weniger intensiv mit diesem Genre auseinander gesetzt haben, ragt Charpentier mit seinen mehr als 35 Stücken, darunter einige besonders schöne oder ungewöhnliche Werke, aus der Masse heraus. Von den "airs sérieux" sind hier zwei vertreten, die aus dem *Malade imaginaire* stammen. "Profitez du printemps", ein Auszug aus dem zweiten Zwischenakt, ist 1674

beim Verleger Christophe Ballard erschienen, also noch im Entstehungsjahr dieses "Comédie-Ballet". Ein untrügliches Indiz, dass sich dieses Air damals grosser Beliebtheit erfreute. So auch das liebeliche "Oiseaux de ces bocages" (eine Parodie des italienischen Airs "Notte e di") aus dem ersten Zwischenakt von Molières "Comédie-Ballet". Letzteres Air erfreute die Zuhörer auch noch 1732, als es in den *Concerts parodiques* von Christophe Ballard erschien. In den drei zwei- und dreistimmigen Airs ("Beaux petits yeux d'écarlate"; "Fanchon, la gentille Fanchon"; "Veux-tu, compère Grégoire") herrscht hingegen ein eher deftiger Ton vor. Hier lernt man Charpentier von seiner respektlosen Seite kennen!

Die kleinen Instrumentalstücke für Trio (zwei instrumentale Dessus und ein Basso continuo) zwischen den Airs, darunter die prachtvolle Symphonie (H.529) in Chaconneform, unterstreichen einen weiteren unbekannten und dennoch reizvollen Aspekt des Schaffens dieses Komponisten. Auch wenn die Suite in d-Moll (H.545) ursprünglich für ein Violonensemble komponiert wurde (Concert pour quatre parties de violes), kann sie durchaus mit anderen Instrumenten gespielt werden, wie das zu jener

Zeit gang und gäbe war. Nach einem Präludium mit virtuos gesetztem Kontrapunkt weisen die nachfolgenden Tänze der Suite unterschiedliche Formen auf: Allemande und Gigue sind binär, Sarabande und Passacaille haben die Form eines Rondeaux. Die französische Gigue unterscheidet sich von der englischen hauptsächlich durch ihren Rhythmus: Erstere steht im Dreiertakt, letztere im Zweiertakt.

Catherine Cessac



Amarillis

Das Ensemble Amarillis, eine der originellsten Barockformationen Europas, wurde 1994 von drei Musikerinnen gegründet, die sich als virtuose Solistinnen in diversen renommierten Ensembles ausgezeichnet haben: Héroïse Gaillard, Flötistin und Oboistin (sie stellt die Programme zusammen und wirkt als künstlerische Leiterin), ihre Schwester Ophélie Gaillard, Cellistin, und Violaine Cochard, Cembalistin (verantwortlich für den Gesang). Das Trio wird zunächst von Pierre Hantaï, Christophe Rousset oder Christophe Coin beraten. In der Folge gewinnt es zahlreiche Preise: 1995 den Ersten Preis am York Early Music Festival, im April 1997 den Ersten Preis am Wettbewerb "Musique d'ensemble", der von der FNAPEC ausgerichtet wird, und schliesslich 1997 den Ersten Preis sowie den Publikumspreis am SINFONIA-Wettbewerb, welcher von Gustav Leonhardt geleitet wird. 1999 wurde das Trio vom französischen Urheberrechts- und Künstlerverband Adami mit der Auszeichnung "révélation classiques" gewürdigt.

Amarillis arbeitet regelmässig mit den besten Sängern und Sängerinnen der jungen Generation zusammen, darunter u.a. Patricia Petibon, Sandrine Piau, Stéphanie d'Oustrac, Camilla Tilling, Maryseult Wiczorek, Cassandre Berthon, Valérie Gabail, Jean-François Novelli, Cyril Auvity, Jean-Baptiste Dumora, Robert Getchell... Zur Komplettierung der jeweiligen Besetzungen umgibt sich das Ensemble mit talentierten Musikern, deren Kammermusik-Philosophie es teilt. Mit der Erscheinung von fünf Platten beim Musikverlag Ambroisie (*Furioso ma non troppo*, *Amour et mascarade*, *Jeux de dames à la cour*, J.S. Bach: *Aria*, G.F. Händel: *Recorder and oboe sonatas*) hat Amarillis seinen Ruf gefestigt, sorgfältige Klangarbeit zu leisten und über eine exzellente Instrumentaltechnik zu verfügen. Das Publikum hat ihre Platten begeistert aufgenommen, und die französische wie auch die internationale Presse war des Lobes voll über ihre Aufnahmen. Im Januar 2004 ist eine sechste, Vivaldi gewidmete Platte erschienen: *Concerti per flauto e per violoncello*. Amarillis gibt zahlreiche Konzerte in Frankreich ("Flâneries musicales" von Reims, "Heures Musicales" der Abbaye de Lessay, Sablé sur Sarthe, Théâtre Grévin, Opéra de Montpellier, Festival von Beaune, "Folles Journées" von

Nantes, Théâtre du Palais Royal, Centre de Musique Baroque de Versailles), in der Schweiz (Internationales Festival für lyrische Musik und Kunst in Montreux), in England (Early Music Weekend London, Royal Academy of Music, RTZ Season), in Holland (Utrecht, Amsterdam), in Belgien (Musée instrumental und Sablons-Festival in Brüssel), Spanien (San Sebastian, Caixa-Festival Barcelona) und in Lateinamerika (eine von der AFAA organisierte Tournee durch sechs Länder).

Das Ensemble wird häufig eingeladen, an Sendungen von France Musiques und Radio Classique mitzuwirken. Die BBC und Mezzo haben mehrere Konzerte von Amarillis aufgezeichnet.

Während der Saison 2004 kann man Amarillis an folgenden Festivals hören: Beaune, Sablé, Ambronay, Castries, sowie an den "Journées Couperin", die vom Centre de Musique Baroque de Versailles organisiert werden. Diesen Sommer macht das Ensemble ausserdem eine Kanada-Tournee (mit der Unterstützung der AFAA) und spielt das Eröffnungskonzert des Festivals von La Chaise-Dieu mit einem Händel-Programm.



Charpentier & Molière

Homenaje pastoral al Rey Sol

Aunque Charpentier sigue siendo asociado como compositor a la música religiosa, no se puede olvidar que fue también un maravilloso músico teatral y profano. Tan solo sus obras en este terreno, podría ser considerado como uno de los creadores más importantes y prolíficos de su tiempo.

La historia de Charpentier y el teatro empieza en 1673, cuando Molière pide a este joven que acaba de cumplir treinta años que componga la música de sus comédies-ballets. Tras una nueva puesta en escena de *Le Mariage forcé*, cuya música había sido compuesta originalmente por Lully, Molière y Charpentier trabajan juntos en su primera obra, *El enfermo imaginario*, para la que escriben un gran prólogo a la gloria de Luis XIV. La invitación real no llegará y la comedia será representada por primera vez el 10 de

febrero de 1674 ante el público parisino del teatro del Palais Royal. Más de diez años después, Charpentier retoma este prólogo, la adapta al conjunto mantenido por Mademoiselle de Guisa, su gran protectora por entonces y lo titula *La Couronne de fleurs* (La corona de flores). El mismo compositor encarna el papel de Forestan (haute-contre).

Las numerosas alusiones al retorno de la paz sugieren que *La corona de flores* ha sido destinada a conmemorar la tregua de Ratisbona, firmada en 15 de agosto de 1684 pero celebrada durante el verano de 1685. Los Grandes del Reino ofrecieron grandes fiestas, como Louvois en Meudon con piezas instrumentales de Lully, el Duque de Orleans en Saint-Cloud o el cardenal de Bouillon en Pontoise. La más fastuosa fue sin duda la ofrecida por Luis XIV, el 16 de julio de 1685, por le marqués de Seignelay, hijo de Colbert, en el invernadero del castillo de Sceaux, en la que se cantó el *Idylle sur la Paix* (Idilio sobre la paz) de Racine y Lully. Charpentier no se quedó atrás: parece en efecto que varias obras le fueron requeridas para estos eventos. Además de *La corona de flores*, dos otros grandes divertissements, *La Fête de Reuil* y *Les Arts Florissants*, forman parte de los festejos ofrecidos en honor de las gestas victo-

riosas de Luis XIV.

En *La corona de Flores*, el compositor ha conservado del prólogo de *El enfermo imaginario* la tonalidad de re mayor y los dos personajes principales, la diosa Flora y el dios Pan. Los pastores y las pastoras, más numerosos, han cambiado de nombre y las intrigas amorosas han desaparecido. El texto de Molière es sin embargo retomado en la última parte de la obra e incluso la música en el aria de Pan.

La obra se divide en tres escenas precedidas de una obertura. En la primera escena, Flora propone a los pastores loar la naturaleza renaciente y el retorno de la paz recurriendo a imágenes particularmente realistas de los horrores de la guerra ("las fuentes de sangre que la paz ha secado", "Luis ha acallado las funestas alarmas que los gritos de los moribundos y el estrépito de las armas hacían reinar antaño"). La diosa promete una corona de flores a quien mejor sepa cantar la gloriosa hazaña del famoso vencedor que puso fin a nuestro llanto. Una marcha de pastores cierra esta escena. En la segunda escena, pastores y pastoras, unos tras otros, ordenan a la Naturaleza callarse para que puedan escucharse sus cantos. A partir de aquí, el texto del prólogo de *El enfermo imaginario* es retomado con algunas modificaciones. Un pre-

ludio rápido en fanfarria introduce el canto de Amaranthe (dessus), "Cuando un torrente crecido por una súbita tormenta"; luego le toca a Forestan (haute-contre) evocar "el rayo amenazador" frente a la cual sin embargo "Luis inspira más terror". La atmósfera se dulcifica, un minuetto introduce el relato de Hyacinthe (dessus), "Los héroes fabulosos que Grecia ha cantado" y luego el de Mirtil (taille), "Luis hace en nuestro época".

La tercera escena se abre con la intervención de Pan que Charpentier ha tomado tal cual del prólogo de *El enfermo imaginario* y del que estaba visiblemente satisfecho. El dios de los pastores fustiga la temeridad de cantores que no dudan en enfrentarse con un tema que haría vacilar al mismo dios Apolo, y les aconseja guardar silencio. La pastora Rosalie canta entonces la decepción de no poder pretender a la corona de flores, tan deseada. Ante la tristeza de los pastores, Flora decide ofrecer a cada uno de ellos una flor de la corona para recompensar su empeño. La obra termina en medio del regocijo general, saludando de nuevo las primaverales alegrías y el reino de Luis, amo "del mundo" y "del tiempo".

Tras la muerte de Molière, acaecida tras la cuarta representación de *El enfermo imaginario*, el 17

de febrero de 1674, Charpentier prosigue una colaboración ejemplar con lo que pronto se convertirá en la Comédie-Française (1680): pièces à machines y comedias firmadas por Jean Donneau de Visé (también redactor del *Mercurie galant*), de Thomas Corneille, de Raymond Poisson y de un joven autor con un brillante porvenir, Florent Carton Dancourt. Tras haber estudiado en el colegio de los Jesuitas de París (donde Charpentier fuera poco después maestro de música), Dancourt (1661-1725) comenzó su carrera de autor de teatro a comienzos de los años 1680. *Angélique et Médor* es la segunda de las aproximadamente 90 comedias que conocieron un gran éxito. Había creado un tipo cómico particular, que consistía en introducir en la comedia una obra parodiada. Aquí se burla de la reciente ópera de Lully, *Roland*. Para esta comedia representada en la Comédie-Française el primero de agosto de 1685, Charpentier compuso un tierno y ligero diálogo para dessus y taille.

Charpentier contribuyó ampliamente a un repertorio importante en su época, llamado "les airs sérieux et à boire" ["las arias serias y de taberna"]. Si casi todos los compositores han pasado por este género, Charpentier se distingue con más de 35 números, con piezas par-

ticularmente bellas e insólitas. El primer aspecto es ilustrado por dos arias que encuentran su origen en *El enfermo imaginario*. "Profitez du printemps" (Aprovechad la primavera), sacado del segundo intermedio, fue publicado por el editor Christophe Ballard en el mismo año del estreno de la comédie-ballet en 1674, lo cual significa que era muy apreciado; igualmente el tierno "Oiseaux de ces bocages" (Pájaros de estos sotos) que es en realidad una parodia del aria italiana "Nott' e di" del primer intermedio de la comédie-ballet de Molière que encantaba aún a los espectadores en 1732, año de su publicación en los *Concerts parodiques* (Conciertos paródicos) de Jean-Christophe Ballard. En las tres arias a dos y tres voces ("Beaux petits yeux d'écarlate" [Ojillos de escarlata], "Fanchon, la gentille Fanchon" [Fanchon, la gentil Fanchon], "Veux-tu, compère Grégoire" [Quieres, compadre Gregorio]) es más bien la truculencia que reina y descubrimos un Charpentier a veces incluso irreverente.

Las pequeñas piezas instrumentales en trío (dos voces superiores instrumentales y bajo continuo) que alternan con las arias, entre las cuales la magnífica *Sinfonía* (H.529) en chacona, muestran una vez más un aspecto desconocido pero sin embargo atractivo del compositor. Aunque

la *Suite de dansas* en re menor (H.545) ha sido originalmente compuesta para un conjunto de violas de gamba (*Concierto para cuatro partes de violas*), nada impide tocarla con otros instrumentos, como era costumbre en la época. Después de un Preludio con un magnífico contrapunto, las otras secciones recurren a una suite de danzas en la que alternan la forma binaria (Alemanda, Gigas) y la forma en rondeau (Sarabande y Pasacalle). Las Gigas inglesa y francesa se diferencia sobre todo por su ritmo (en tres tiempos la primera, en dos la segunda).

Catherine Cessac



Amarillis

Nacido en 1994 del encuentro de tres virtuosas, solistas confirmadas y miembros de conjuntos prestigiosos, Amarillis es hoy uno de los conjuntos barrocos más originales de Europa: Héloïse Gaillard, flautista y oboísta, quien elige el repertorio y asume la dirección artística, su hermana Ophélie, violonchelista, y Violaine Cochard, clavecinista del conjunto. El trío contó al principio con los consejos de Pierre Hantaï, Christophe Rousset y Christophe Coin antes de ganar en 1995 el Primer Premio del Concurso de Música Antigua de York, luego el del Concurso "Música de conjunto" organizado por la FNAPEC en abril de 1997 y más tarde, en septiembre de 1997, el Primer Premio y el Premio del Público del Concurso SINFONIA presidido por Gustav Leonhardt. En 1999 le trío ha recibido el premio de las revelaciones clásicas del Adami.

Amarillis colabora regularmente con los mejores cantantes de la joven generación : Patricia Petibon, Sandrine Piau, Stéphanie d'Oustrac, Camilla Tilling, Maryseult Wieczorek, Cassandre Berthon, Valérie Gabail, Jean-François

Novelli, Cyril Auvity, Jean-Baptiste Dumora, Robert Getchell... y según las obras interpretadas reúne en el mismo espíritu de música de cámara músicos de talento confirmado. Con la publicación de seis discos en el sello Ambroisie (*Furioso ma non troppo*, *Amour et mascarade*, *Jeux de dames à la cour*, *J.S.Bach : Aria*, *G.F. Handel : Recorder and oboe sonatas*) Amarillis se ha distinguido por su búsqueda sonora, su técnica instrumental y la acogida triunfal del público. El conjunto ha ganado los elogios de la prensa nacional e internacional. El sexto disco, dedicado a los *conciertos para flauta y violonchelo de Vivaldi*, ha sido publicado en enero de 2004.

Amarillis actúa en Francia ("Flâneries Musicales" de Reims, "Horas Musicales" de la Abadía de Lessay, Théâtre Grévin, Festival de Sablé-sur-Sarthe, Opera de Montpellier, Festival de Beaune, "Folles Journées" de Nantes, Teatro del Palais Royal, Centro de Música Barroca de Versailles), en Suiza (Festival de Montreux), en Inglaterra (Early Music Week-end de Londres, Royal Academy of Music, RTZ season...), en Holanda (Utrecht, Amsterdam...), en Bélgica (Musée instrumental y Festival des Sablons de Bruselas...), en España (San Sebastián, Festival de la Caixa de Barcelona...) y en América Latina (gira por seis países organizada por la

AFAA). Ha grabado emisiones para France Musiques y Radio Classique. La BBC y Mezzo han grabado varios de sus conciertos.



LA COURONNE DE FLEURS

Scène I [7]

FLORE

Renaissiez, paraissez,
tendres fleurs, sur l'herbette,
Flore le souhaite !
les frimas retirés dans leur sombre retraite
souffrent que le printemps
rajeunisse nos champs.

Vos couleurs,
belles fleurs,
ne seront plus ternies le long des prairies
et les sources de sang que la paix a taries
ne sont plus en état
de souiller votre éclat.

Bergères et bergers, accourez à ma voix,
revenez sans peur dans ce bois.
Louis en a banni les funestes alarmes
que les cris des mourants et le fracas des armes
y faisaient régner autrefois.
Si la gloire a pour vous des charmes,
revenez sans peur dans ce bois.

A qui chantera mieux le glorieux exploit
du fameux conquérant qui met fin à nos larmes,
ma main destine les honneurs
de cette couronne de fleurs.

THE CROWN OF FLOWERS

Scene I [7]

FLORE

*Come alive once more! Appear,
Tender flowers, upon the sward:
That is Flora's wish!
Winter has withdrawn into his dark retreat,
Allowing Spring
To rejuvenate our fields.*

*Your colours,
Fair flowers,
Will be bright in the meadows
And the springs of blood that that no longer flow
Since peace is here, are not capable now
Of detracting from your vividness.*

*Shepherdesses, shepherds, hasten to my call,
Return without fear to these woods.
Louis has banished the sad alarms
That the cries of the dying and the clash of arms
Once caused to prevail in this spot.
If glory for you has its charms,
Return without fear to these woods.*

*The one who sings the best of the glorious feat
Of the famous conqueror who has caused our tears to cease,
Shall receive from my hand the honours
Of this crown of flowers.*

Scène 2 [8 - 10]

ROSELIE

Puisque Flore en ces lieux
nous convie à chanter
de Louis les exploits triomphants,
rossignols, écoutez
les plus beaux de nos chants
et mourez de plaisir et d'envie.

SYLVANDRE

Trop indiscrets Zéphirs
retenez vos soupirs
tandis que de Louis nous chanterons la gloire.
Et vous, fontaines et ruisseaux,
gardez-vous de mêler à nos chants de victoire
le bruit importun de vos eaux.

AMARANTHE

Lorsqu'un torrent enflé par un soudain orage
précipite du haut des monts
ses flots bruyants dans les vallons,
rien ne s'oppose à son passage qu'il ne ravage.
Il ébranle, il renverse, il entraîne les bois,
pasteurs et troupeaux à la fois,
tout fuit, mais vainement, la fureur qui le guide,
tel et plus fier et plus rapide
marche Louis dans ses exploits.

FORESTAN

Le foudre menaçant qui perce avec fureur

Scene 2 [8 - 10]

ROSELIE

*Since Flora invites us
To sing in this place
Of Louis' triumphant deeds,
Nightingales, listen
To our most beautiful songs
And die of pleasure and envy.*

SYLVANDRE

*Indiscreet Zephyrs,
Hold your sighing breaths
As we sing of Louis' fame.
And you, springs and streams,
Trouble not our songs of victory
With your irksome babble.*

AMARANTHE

*When a torrent swollen by a sudden storm
Dashes down with its raging waters
From the mountain tops to the vales,
It devastates everything in its path, nothing resists.
It uproots and sweeps along trees
And carries away shepherds with their flocks;
Everything flees in vain the fury that drives it.
Thus, but more proudly and with greater speed,
Advances Louis in his deed.*

FORESTAN

The ominous lightning that in its fury breaks through

l'affreuse obscurité de la nue enflammée
fait, d'épouvante et d'horreur
trembler le plus ferme cœur,
mais à la tête d'une armée,
Louis jette plus de terreur.

HYACINTE

Des héros fabuleux que la Grèce a chantés
par un brillant amas d'illustres vérités
nous voyons la gloire effacée,
et tous ces fameux demi-dieux
que vante l'histoire passée
ne sont point à notre pensée
ce que Louis est à nos yeux.

MIRTI

Louis fait à nos temps
par ses faits inouis
croire les plus beaux faits
que nous chante l'histoire
des siècles évanouis,
mais nos neveux dans leur gloire
n'auront rien qui fasse croire
les moindres exploits de Louis.

Scène 3 [11 - 13]

PAN

Quittez, quittez, bergers, ce dessein téméraire
Hé ! que voulez-vous faire ?
Chanter sur vos chalumeaux
ce qu'Apollon sur sa lyre

*The horrid darkness of the blazing clouds,
Makes the most steadfast heart tremble
With fright and horror;
But at the head of an army
Louis sows yet greater terror.*

HYACINTE

*Of the fabulous heroes whose praises Greece has sung
We see the fame wiped out
By many great and illustrious deeds,
And all those famous demigods,
Whom history praises so highly,
Are not for us as great
As Louis is in our eyes.*

MIRTI

*Louis, through his great accomplishments,
Enables us in our time
To believe in the bravest deeds
To which history of centuries past
Pays tribute,
But our nephews in their glory
Will have nothing to make credible
Even Louis' minor exploits.*

Scene 3 [11 - 13]

PAN

*Cease, cease, O shepherds, this bold intent
Ah, what is your hope?
To sing to the accompaniment
Of your pipes what Apollo*

avec ses chants les plus beaux
n'entreprendrait pas de dire ?
C'est donner trop d'efforts au feu qui vous inspire.
C'est voler vers les cieux sur des ailes de cire,
pour tomber dans le fond des eaux.
Pour chanter de Louis l'intrépide courage,
il n'est point d'assez docte voix,
points de mots assez grands pour en tracer l'image :
le silence est le langage qui doit louer ses exploits.

ROSELIE

Nous nous taisons, Pan nous l'ordonne,
au grand Dieu des bergers notre troupe abandonne
l'intérêt le plus cher de ses justes désirs.
Jugez, Reine des Fleurs, quels sont nos déplaisirs.
Cette soumission nous ôte une couronne
pour qui chacun de nous a fait mille soupirs.

FLORE

Bien que pour étaler les vertus immortelles
d'un roi qui sous ses pieds voit l'univers soumis
la force manque à nos esprits,
vous méritez, bergers, que de ces fleurs nouvelles
je partage entre vous le prix.
Dans les choses grandes et belles
il suffit d'avoir entrepris.

DUO ET CHOEUR FINAL

Belles fleurs, tous les ans nous vous voyons paraître
dans nos jardins et dans nos champs
quand le printemps vous fait renaître.
Puisse le grand Louis, l'honneur des conquérants,

*With his lyre and his fairest songs
Would not venture to express?
Your intention is beyond you.
It is like flying heavenwards on wings of wax,
Only to fall into the waters' depths.
No voice is skilled enough,
Nor words great enough
To describe Louis' fearless courage:
Silence is the language that must praise his deeds.*

ROSELIE

*We shall be silent; it is Pan's will.
To the great god of the shepherds our company abandons
The coveted advantage of its just desires.
Judge, O Queen of the Flowers, our unhappiness.
Our obedience deprives us of a crown,
For which each of us has greatly yearned.*

FLORA

*Although our minds lack the power to glorify
The immortal virtues of a king
Who sees the world lying submissively at his feet,
Shepherds, you deserve me to share among you
The prize of these fresh flowers.
In things great and beautiful
It is enough to have tried.*

DUO AND FINAL CHORUS

*Fair flowers, every year you appear
In our gardens and our fields,
When Spring brings you to life once more.
May great Louis, the most worthy of conquerors,*

comme il est du monde le maître,
devenir le maître du temps
et voir à cent hivers succéder le printemps.

DIALOGUE D'ANGÉLIQUE ET MÉDOR [15]

M Partons, partons, assurons notre fuite !
A Hâtons-nous, Médor, hâtons-nous !
M Evitons un rival jaloux, plus notre amour
l'irrite, plus notre bonheur sera doux.
A Médor !
M Adorable princesse !
M/A Pour deux jeunes amants,
que l'amour a d'attraits,
aimons-nous, aimons-nous sans cesse
et nos plaisirs ne cesseront jamais.
M Pour jouir d'un bonheur tranquille,
il faut s'éloigner de ces lieux.
A Fuyons Roland, cachons-nous à ses yeux.
M Thersandre peut nous être utile et
nous conduire au port par quelque
heureux détour.
A Voudra-t-il servir notre amour ?
M Thersandre est généreux, il est amant
lui-même, Amainte le fait soupirer.
M/A Tu vois notre bonheur extrême,
aide-nous à l'assurer.

AIRS SERIEUX

Oiseaux de ces bocages [17]

Oiseaux de ces bocages,

*As he is master of the world
Become also the master of time
And see a hundred winters succeeded by Spring.*

ANGELIQUE AND MEDOR (DIALOGUE) [15]

M Let us be gone, let secure our flight!
A Let us make haste, Médor, let us make haste!
M Let us avoid a jealous rival; the more our love
annoys him, the sweeter our happiness will be.
A Médor!
M Adorable princess!
M/A For two young lovers,
what charms love holds,
let us love each other constantly
and our pleasures will never cease.
M If we are to enjoy our happiness in peace,
we must leave this place.
A Let us flee from Roland, hide from his sight.
M Thersandre can be useful to us,
leading us to the port
by some roundabout way.
A Would he serve our love?
M Thersandre is generous;
himself a lover, he sighs for Amainte.
M/A You see how great is our happiness,
help us to secure it.

SERIOUS SONGS

Birds of these groves [17]

Birds of these groves,

cessez quelques temps vos doux ramages,
écoutez mes tristes chants,
plaignez les maux que je ressens.
Une inhumaine cause ma peine,
faut-il mourir sans espoir de l'attendrir ?
Oiseaux de ces bocages,
cessez quelques temps vos doux ramages,
écoutez mes tristes chants,
plaignez les maux que je ressens.

Printemps [19]

Tout renaît, tout fleurit dans la saison nouvelle,
nos guérets, nos bois et nos champs
annoncent aux bergers le retour du printemps
heureux. Hélas ! hélas ! Si ma cruelle
pouvait m'annoncer à son tour
qu'elle est sensible à mon amour !

Profitez du printemps [20]

Profitez du printemps,
De vos beaux ans,
Aimable jeunesse !
Profitez du printemps de vos beaux ans,
Donnez-vous à la tendresse !

Les plaisirs les plus charmants,
Sans l'amoureuse flamme
Pour contenter une âme,
N'ont point d'attraits assez puissants.

Profitez du printemps,
De vos beaux ans,
Aimable jeunesse !

*Cease awhile your sweet warbling,
Listen to my sad songs,
Pity me for the sorrows I feel.
An unfeeling woman is the cause of my pain,
Must I die without hope of moving her?
Birds of these groves,
Cease a while your sweet warbling,
Listen to my sad songs,
Pity me for the sorrows I feel.*

Spring [19]

*Everything revives, everything flowers in this new season,
Our fields, woods and meadows announce
To the shepherds the joyful return of Spring.
Alas, alas, if only my cruel one
Could announce to me in turn
That she returns my love!*

Enjoy the springtime [20]

*Enjoy the springtime
And your fairest years,
Pleasant youth!
Enjoy the springtime of your fairest years,
Give yourselves up to tenderness!*

*The most charming pleasures,
Without the flame of love,
Have not charms enough
To bring contentment to a soul.*

*Enjoy the springtime
And your fairest years,
Pleasant youth!*

Profitez du printemps de vos beaux ans,
Donnez-vous à la tendresse.

Ne perdons pas ces précieux moments,
La beauté passe, le temps l'efface,
L'âge de glace vient à sa place
Qui nous ôte le goût de ces doux passe-temps.

Profitez du printemps,
De vos beaux ans,
Aimable jeunesse,
Profitez du printemps de vos beaux ans,
Donnez-vous à la tendresse.

AIRS A BOIRE

Veux-tu, compère Grégoire [23]

Veux-tu, compère Grégoire, dormir sans fin
Au lieu de rire et de boire de ce bon vin ?
Vite, vite, vite qu'on éveille,
Vite, vite, qu'on éveille ce gros cochon !
Faisons bruir à son oreille
Le carillon du glouglou de la bouteille
Et du plin plan plin plan du flacon.

Fanchon, la gentille Fanchon [24]

Fanchon, la gentille Fanchon, cette Fanchon
qu'on voit les dimanches si brave,
disait un jour d'un air fort grave,
les yeux penchés sur son manchon :
Manchon, pauvre petit manchon,
s'il te venait de queue aussi long qu'une rave
on te prendrait pour un bichon.

*Enjoy the springtime of your fairest years,
Give yourselves up to tenderness!*

*Let us not waste these precious moments,
Beauty fades, erased by time,
Cold old age comes in its place,
Taking away our appetite for such sweet pastimes*

*Enjoy the springtime
And your fairest years,
Pleasant youth!
Enjoy the springtime of your fairest years,
Give yourselves up to tenderness!*

DRINKING SONGS

Will you, comrade Gregory [23]

*Will you, comrade Gregory, forever sleep,
Instead of laughing and drinking good wine?
Quick, quick, quick, let's wake him,
Quick, quick, let's wake the fat old pig!
Let him hear in his ear
The sweet blub-blub of the bottle
And the plug-plug-plug of the flask.*

Fanchon, pretty Fanchon [24]

*Fanchon, pretty Fanchon, Fanchon
Who seems so good on Sundays,
Said one day quite seriously,
Gazing fondly at her muff:
Muff, poor little muff,
If you had a tail as long as a turnip,
They'd mistake you for a lapdog.*

Beaux petits yeux d'écarlate [25]

Beaux petits yeux d'écarlate,
belle bouche grande et plate,
joli nez retroussé
beau menton rebroussé,
chevelure de filasse,
bras maigrelet et molasse,
main plus sèche que Brésil.
Las ! je tombe dans la tombe,
dans la tombe, si mon cœur
qui prend feu comme mèche à fusil
n'est secouru dans ce péril.

Sauvons-nous, mes amis, si nous savons nager,
la vieille Proserpine pour nous submerger
a fait tomber sur nous un déluge d'urine !
Que le flux de sang,
l'âme, la migraine,
la fièvre quartaine,
la trousse, galant,
la serre, l'entraîne,
l'étrangle à l'instant,
la teigne, la happe, la rogne,
la happe, l'empogne,
la peste, la cogne
dans le monument,
la teigne, la rogne,
la happe, l'empogne,
la peste, la rogne,
la crève, la cogne
dans le monument,
la peste, la cogne
dans le monument.

Pretty little scarlet eyes [25]

*Pretty little scarlet eyes,
Lovely mouth large and flat,
Nice turned-up nose,
Handsome receding chin,
Hair like tow,
Thin yet flaccid arm,
Hand drier than Brazil.
Alas! Into my grave shall I fall,
Into my grave, if my heart,
Which lights as quick as a fuse,
Is not rescued from this peril!*

*Away, my friends, if we can swim!
Old Proserpine, to drown us,
Has released a flood of urine!
May bleeding,
The heart, the migraine,
The quartan ague,
Fearlessly carry her off,
Suffocate her, take her away,
Choke her this instant!
May ringworm, the scab, the itch,
Seize her, grab her,
May pestilence drive her
Into the grave!
May ringworm, the scab,
Seize her, grab her,
May pestilence, the itch,
And death drive her
Into the grave!
May pestilence drive her
Into the grave!*

Texte présenté par Alix Dermigny

Translations © Mary Pardoe